

Un musée sans péripéties et plein de tranquillité? Pourtant le retour de la Momie va tout bouleverser ...



Nous sommes en 1825, et le musée des Beaux-Arts de Boulogne-sur-Mer, créé grâce à l'obtention du cabinet de curiosités du Vicomte Isidore Leroy de Barde, vient d'ouvrir ses portes. Un célèbre égyptologue amène les fouilles de son expédition en Égypte au musée. Des bijoux, des amulettes, des sarcophages se concentrant essentiellement autour

des rites funéraires et des croyances religieuses y sont exposés.

Jules est un jeune homme de vingt-sept ans, habitant depuis toujours à Boulogne-sur-Mer. Il entend parler de l'expédition d'Egypte par son grand-père, l'un des hommes ayant participé à celle-ci et se passionne pour ce voyage. Etant pauvre, il n'a pas les moyens de voyager là-bas. Il lit le recueil de Denon pour s'instruire et savoir plus précisément comment s'est déroulée cette expédition et voir quels objets ont été découverts. Ce livre décrit l'Egypte et les diverses fouilles qui ont été faites là-bas. Se passionnant de plus en plus, il fait des recherches au sujet de ce pays. Il se rend souvent à la bibliothèque et y passe son temps libre. Les objets, les découvertes, les paysages, les divinités ou encore les traditions... Tout fait de lui un homme exalté par l'Egypte. Jules entend également parler du musée des Beaux-Arts qui vient d'ouvrir ses portes. Ce musée recherche un gardien pour surveiller les merveilles de l'histoire. Même si ses amis et sa famille trouvent l'idée folle de garder de simples vieilleries, Jules décide de devenir gardien de nuit de ce musée. Il a alors l'occasion d'avoir un métier et de découvrir les éléments apportés par le célèbre égyptologue...



« Je m'appelle Jules, j'ai vingt-sept ans et je suis un passionné d'Egypte. Cette passion me vient de mon grand-père qui a participé à l'expédition dans ce pays. Il me l'a racontée plusieurs fois dans les moindres détails. Je pense qu'elle me vient aussi du fabuleux ouvrage de Dominique-Vivant Denon que j'ai eu la chance de pouvoir lire. Il est intitulé "Voyage dans la Haute et la Basse Egypte" et il décrit merveilleusement bien ce pays. Ce livre est mon préféré, je l'ai lu au moins une centaine de fois. Mais ne pouvant visiter ce magnifique pays et ayant entendu parler de l'ouverture du musée des Beaux-Arts, j'ai choisi de devenir gardien de nuit là-bas pour pouvoir ainsi admirer à ma guise les objets apportés par un célèbre égyptologue.

Je vais vous conter une aventure qui m'est arrivée il y a peu de temps...

C'était ma première nuit de garde au musée. Il était environ 22h30 et je m'apprêtais à me rendre au musée, très content et à la fois impatient. J'étais vêtu de mon nouvel uniforme. J'imaginai les objets que j'allais voir, leurs formes, leurs valeurs et leurs couleurs.

Une fois arrivé, mon directeur m'accueillit et me donna quelques conseils. Je reçus également une lampe à huile. Après quelques explications et consignes, le directeur me donna les clefs et sortit. J'étais seul dans le musée qui semblait endormi. La nuit étant déjà bien entamée, l'obscurité était totale.

Je me mis au travail, en me dirigeant, à la fois satisfait et ravi, vers la première salle. Celle-ci, plutôt petite, renfermait des céramiques grecques et italiennes. Elle se composait de vases antiques à figures noires et à figures rouges des VI et V^e siècles avant notre ère ainsi que d'une petite série de vases étrusques. Tous ces objets me fascinaient. J'étais émerveillé de pouvoir découvrir la civilisation grecque et son histoire. Je fis le tour de cette fabuleuse pièce puis je partis ensuite à la découverte d'une seconde exposition. J'y vis de multiples objets rapportés de nombreuses expéditions aux XVIII^e et XIX^e siècles comme des pirogues de guerre maori, des boucliers australiens, des sagaies et des massues de Nouvelle-Calédonie, des statuettes africaines... Cette civilisation était très évoluée et cette pièce me plut beaucoup. J'entendis un léger craquement, mais je me rendis vite compte que ce n'était que le vent et mon pas sur le plancher. Après cette visite, je me rendis dans la salle suivante, celle sur le Moyen-Age et la Renaissance. Il y avait là des objets de mobiliers, des éléments de retables, des sculptures, des albâtres, de l'ivoire et des monnaies. Je tins compte de la chance que j'avais d'observer de tels objets. Je fis vite le tour de cette salle car bien qu'elle soit intéressante, elle n'était pas grande et cette civilisation me captivait moins que celle de la pièce suivante.

Après quelques pas, j'arrivai dans la plus belle et la plus extraordinaire salle du musée: celle sur l'Egypte. Mes yeux brillaient d'admiration devant ces merveilles. Je ne savais où regarder...

Cette exposition renfermait un nombre infini de trésors et d'objets de valeur. C'était la première fois que je visitais ce genre d'endroit et j'étais tombé sous le charme. Jusqu'à présent je n'avais vu que ces objets dans mon livre préféré, celui de Dominique-Vivant Denon. Il est vrai que c'était beaucoup plus impressionnant de les observer en réalité.

J'entendis à nouveau le même craquement mais il était d'une plus grande intensité. Mais je n'y prêtai aucune importance, toujours fasciné par la splendeur de la galerie que je visitais.

Les amulettes étaient de petits objets mais avec une si grande valeur ! Des sarcophages, des bijoux, des stèles, des vases canopes.... il y avait tout de ce que mon grand-père m'avait décrit...

Une chose m'étonna... Il ne manquait rien, sauf la pièce principale, LA MOMIE! Elle avait disparu !!! Il y avait pourtant bien la vitrine qui l'encadrerait ...J'entendis à nouveau le craquement, qui ajouté à l'absence de la momie, m'affola. De plus, je n'étais pas très rassuré car cette salle n'était pas très éclairée et la mèche de ma lampe commençait à faiblir. Je sentis alors quelque chose m'effleurer. Frissonnant de peur et appréhendant ce que j'allais découvrir, je

me tournai lentement. Ce que je découvris ne m'apaisa guère.

Il y avait face à moi quelque chose d'étrange qui ressemblait à une sorte d'humain en décomposition. Je ne pus distinguer ou identifier ce qu'était cette chose car la lueur était sombre.

La situation me fit pâlir d'angoisse, et je m'aperçus que l'étrange créature se rapprochait de moi. Je ne pus m'empêcher de pousser un cri quand je vis qu'elle était en fait la momie, bel et bien vivante!

Je fis tomber ma lampe en même temps car j'étais horrifié de ce que je voyais. La momie vient à ma rencontre. Elle était assez étrange mais plutôt bien conservée pour une momie d'époque antique.

Elle avait le visage arraché et elle était vêtue d'une tunique en toile, d'après ce que j'avais entendu et d'après mes connaissances c'était un homme de Thèbes. Sa peau, si l'on peut la nommer ainsi, était noircie par les années. Elle ne possédait plus de chair et de cheveux. Elle était plutôt grande et me donnait l'impression de me fixer, même si elle n'avait plus d'yeux. Elle s'approcha un peu plus de moi, en me regardant toujours. La peur m'envahit, je fis un bond en arrière.

Chose qui me parut bizarre, la créature me dit dans notre langue, d'une manière très littéraire : "Qui es-tu, toi qui viens me réveiller, n'en n'as-tu pas assez ?

Cela ne cessera donc jamais ?! Jour et nuit maintenant, n'y a-t-il plus de respect?"

Sa voix lente me fit frissonner. Elle brisa certains objets, et se mit dans une colère noire. Je ne savais quoi répondre. J'étais émerveillé et à la fois inquiet, j'avais devant moi une momie égyptienne, mais chose encore plus extraordinaire elle me parlait dans notre langue ! Elle me fixait toujours, comme si elle attendait une réponse.

Je finis donc par lui dire: " Excusez-moi monsieur si je vous ai réveillé mais, je suis nouveau et je n'étais pas au courant que ... enfin personne ne m'avait mis au courant que vous étiez une fausse momie."

A ce moment-là, je me rendis compte que j'avais dit quelque chose qu'il ne fallait pas. La momie se mit dans une colère inimaginable et elle me répondit sèchement: "Quoi en plus de me réveiller ,vous osez dire que je ne suis pas une vraie momie! Je crois rêver!"

Là, je sentis une légère angoisse monter en moi, et beaucoup de questions trottèrent dans ma tête... Au bout de quelques minutes, le silence se rompit, je finis par demander à la chose devant moi, ce qu'elle était vraiment.

Elle se radoucit et me répondit d'une voix très naturelle, qu'elle était la momie exposée au Musée des Beaux-arts de Boulogne-sur-Mer et que, de son vivant, elle était le serviteur le plus accompli et dévoué de la reine Cléopâtre.

Cela me semblait extravagant et impossible qu'une momie renaisse ! Pourtant, elle me paraissait sincère. J'étais comme cloué sur place, bouche bée. Elle poursuivit, toujours avec sa voix très étrange :

"A ma mort, elle m'a fait momifier, tel les égyptiens les plus riches. J'étais seulement un esclave certes, mais elle m'appréciait un peu plus que les autres. Après ma momification, j'étais en repos et je pouvais profiter pleinement de l'éternité. Mais les hommes, durant cette stupide expédition, m'ont privé de tout sommeil, en m'extirpant de mon tombeau de la pyramide de Cléopâtre, en m'arrachant ma tranquillité. Ceux-ci ont ensuite eu l'idée de m'exposer dans cette vitrine. Chaque jour, je dois supporter les visiteurs qui ne cessent de me réveiller..."

Je l'écoutais, en essayant de ne pas perdre une miette, de ce témoignage qui était une grande avancée historique personnelle, car je savais que personne ne me croirait, en même temps je me demandais moi-même si je n'étais pas fou....

Elle finit son récit passionnant et effrayant en me demandant de faire quelque chose sinon la terre entière regretterait de l'avoir réveillée. Je m'excusai d'abord, ensuite je lui expliquai que je n'y pouvais rien car dans notre ère nous n'avions pas l'habitude de rencontrer ou de parler avec des morts-vivants, des ressuscités ou autres et que si je parlais à quelqu'un de notre entretien, personne ne me

croirait. Elle me dévisagea en me menaçant de mettre son avertissement à exécution, si je ne faisais rien pour lui rendre son ancienne et paisible vie.

Ne sachant comment faire pour l'aider, je lui demandai de me donner des informations pour qu'elle puisse enfin reposer en paix, chez elle, en Egypte. L'incroyable créature antique, en prenant une amulette qui était la sienne, me répondit : "Suis-moi, il faut que tu déchiffres une énigme en Egypte antique."

A ce moment, une large porte à la lueur blanche s'ouvrit à partir de l'amulette. Les yeux émerveillés, je ne savais plus quoi dire. La momie m'entraîna à l'intérieur de cette porte. La surprise fut un énorme choc pour moi. J'avais l'impression de flotter dans les airs. Je voyageais à cet instant dans le temps. L'antiquité et les autres époques défilaient devant mes yeux. J'étais époustoufflé ! Ce fabuleux voyage allait me mener en Egypte Antique ! Quelle chance ! J'étais impatient, mais en moi-même je me demandais ce qui allait se passer si je ne réussissais pas à déchiffrer l'énigme. Qu'était-ce donc cette tâche? Serais-je à la hauteur pour l'accomplir ? De toute façon, il le fallait sinon le monde croulerait sous la colère de la momie de Thèbes. Nous poursuivîmes notre chemin, lorsque nous arrivâmes enfin à la bonne période et au bon pays, nous nous arrêtâmes. Ce que je voyais était inimaginable, j'étais en admiration totale. Ce pays, tel que l'on me l'avait

décrit, était comme dans mes rêves, il était tout simplement splendide... Je n'eus aucun mal à identifier l'endroit où nous étions, c'était la Basse-Egypte. Là devant moi se dressaient des pyramides, des sphinx, mais aussi le temple solaire d'Abou Gorab, plus loin dans le paysage, je pouvais identifier et admirer le temple d'Osiris d'Abousir, le Palais-forteresse de Thoutmôsis III, le Grand temple de Ptah ainsi que le Temple d'Apis...Quelle chance de pouvoir ainsi admirer ces sublimes paysages autrement que dans les illustrations des livres. Je crus reconnaître encore plus au large deux merveilles architecturales: le Palais de Séthi Ier et de Ramsès II et le Temple d'Hathor du Sycomore ...

Je ne pus profiter plus longtemps de ce paysage magique, car je fus tiré de ma rêverie par la momie, elle me tendit un parchemin de papyrus. Sur celui-ci je pus découvrir des hiéroglyphes. Je regardais la momie d'un air interrogateur. En voyant mon air, celle-ci me répondit tout simplement:

" Pour te faire pardonner de m'avoir importunée, toi ainsi que toute ta tribu, tu devras traduire ce parchemin et accomplir la tâche qui y est annoncée, lorsque tu auras exécuté cette tâche tu rentreras chez toi et moi je retrouverais ma tranquillité. Si tu as besoin d'avoir une aide, tu n'auras qu'à prononcer cinq fois ce dont tu as besoin, en regardant le parchemin et tu l'obtiendras". Je fixais le parchemin un instant. Je connaissais peu les hiéroglyphes. Je fis

une grimace. Je ne m'attendais pas à ce genre d'énigme. Je relevais la tête pour questionner la momie mais elle n'était plus ici...J'étais seul, dans ce pays, seul dans cette ère, dont je ne connaissais ni les habitants, ni les dangers, dans cet endroit qui m'était inconnu. J'étais perdu et le sort du monde entier reposait sur mes épaules! Je me rappelai de ce qu'avait dit la momie : "Prononce cinq fois ce dont tu as besoin en regardant le parchemin et tu l'obtiendras". Je me souvins de cet homme qui avait déchiffré les hiéroglyphes, je ne me rappelais plus exactement de son prénom mais je crois que c'était un certain Champollion... J'espérais que le nom de famille suffirait. Je réfléchis encore quelques minutes mais toujours impossible de retrouver son prénom...Je me décidai à prononcer son nom cinq fois en fixant le parchemin. Champollion, Champollion, Champollion....répétais-je.

Tout à coup une large fumée apparut, puis beaucoup de bruit. Cela avait-il marché ? Je toussotai car la fumée était épaisse. Celle-ci se dissipa lentement et je pus distinguer une forme humaine. J'entendis ensuite une voix, qui répondit à la question suivante : " Champollion, comment puis-je déchiffrer ce texte écrit en hiéroglyphes?"

Cet homme allait-il m'aider ? Allait-il me poser des questions sur mon voyage et sur les raisons de celui-ci ? Quand la fumée fut totalement dissipée, j'aperçus un homme que j'avais déjà observé dans un

livre sur l'Egypte, ce qui était pour moi une excellente nouvelle. Il paraissait plutôt jeune: il devait avoir une trentaine d'années, pas plus. Il avait les cheveux courts, bruns et une grande barbe brune elle aussi. Il était vêtu noblement, richement, si j'ose dire. Il tenait dans sa main un carnet dans lequel quelques notes étaient griffonnées. Il me regarda, l'air interrogateur. Je me dis que je lui devais quelques explications car à sa place j'aurais aimé en avoir. Après une courte présentation, je lui expliquai mon incroyable aventure, en lui donnant beaucoup de détails sur l'avenir de la terre si j'échouais, j'espérais le convaincre de m'aider. Une légère inquiétude monta en moi, je savais qu'il aurait été difficile pour lui de croire mes péripéties. Celui-ci m'écouta en silence, il parut un peu perdu mais pas inquiet... Après mon récit, il se gratta la tête ayant l'air de se concentrer sur la situation. Finalement, il me regarda et dit :

" Si je peux vous aider, dites-moi en quoi, bien que votre histoire me paraisse folle !"

Je baissai la tête, perdant toute confiance en moi. Si même un égyptologue ne me comprenait pas, alors je ne pouvais compter sur personne... Lorsqu'il vit mon attitude, il me dit :

"Je vais tout de même vous aider même si je pense que cette histoire est extravagante "

Je poussai un soupir de soulagement, très content qu'il m'ait proposé son aide car seul je n'y serais

jamais arrivé. Je lui montrai le papyrus et lui racontai la tâche que je devais effectuer, en lui demandant très poliment s'il pouvait me traduire les hiéroglyphes inscrits. Il accepta de suite, il me dit que pour lui traduire la langue égyptienne était la chose la plus passionnante du monde. Je ne partageais pas son avis mais je me dis que je n'étais pas apte à le contredire et qu'après tout il aimait tout autant que moi l'Égypte. Champollion me fit comprendre qu'il lui faudrait quelques heures avant de tout déchiffrer. Nous étions prêts d'un village égyptien, où nous entrâmes pour que Champollion puisse étudier tranquillement le papyrus. Dans ce village, je vis des habitants : des commerçants, des enfants, des esclaves, des scribes, un vizir et des soldats qui défilaient sur la place principale. Là, on y vendait des dates, du raisin, des pastèques, des melons, beaucoup d'agrumes ainsi que toutes sortes de fruits. Un commerçant nous appela d'une voix grave pour nous proposer du poisson grillé ou conservé dans des saumures. D'un autre côté, des enfants jouaient près des artisans. J'étais fasciné, absorbé par les choses que je découvrais. Tous ces gens ne semblaient pas remarquer que nous venions tous deux d'une autre époque. Effectivement, chaque personne vaquait à diverses occupations. Nous entrâmes dans la maison d'un artisan, qui nous logea de façon hospitalière. Son habitat était fait de briques crues structurées avec des colonnes de roseaux liés.

D'après mes connaissances, je savais que les briques étaient fabriquées avec la boue récoltée sur les rives du Nil, de la paille et de l'eau. Il est vrai que ces constructions en torchis étaient compatibles avec le climat sec du pays. L'habitat se composait de deux étages. Nous montâmes au premier où nous trouvâmes une chambre pour nous reposer et nous remettre de nos émotions.

Cette modeste pièce, bien qu'elle soit petite me convenait. Elle comprenait deux lits, un bureau et une chaise où mon compagnon s'installa pour se mettre au travail. Je lui proposai de se reposer et de se mettre au travail le lendemain, mais celui-ci me répondit : " Plus vite commencé, plus vite fini." Je le remerciai et j'admirai en même temps la décoration. Il y avait là des peintures murales, des statuettes représentant des pêcheurs ou encore des amphores. J'écarquillai les yeux. Une amphore ressemblait fortement à celle exposée au musée. Oui, c'était bien elle d'après mes souvenirs. C'était étrange, de voir comment elle était, bien avant. Admiratif de toutes ces décorations, j'en avais oublié la tâche. Fatigué, je me mis au lit. J'entendis le grattement de la plume sur le parchemin ce qui me berça.

" JULES, JULES, JULES!! "

Je fus tiré de mon sommeil en sursaut, par Champollion. Je me souvins alors que je n'étais pas chez moi mais en Basse-Egypte. L'égyptologue se trouvait au-dessus de moi, l'air épuisé, il avait en effet

de larges cernes, mais il paraissait très heureux. Il me dit:

"Jules, excusez- moi de vous avoir réveillé, mais, mes découvertes l'obligent, j'ai fini de traduire le parchemin !"

Je l'invitai à s'asseoir sur un lit et à continuer son récit. Champollion s'assit à mes côtés et continua. Il me confia que la tâche n'était pas aussi simple qu'il aurait cru et ensuite il me l'énonça. Comme il me l'avait décrite, elle était extrêmement difficile à réaliser. Celle-ci consistait à déposer le tombeau de la momie dans la pyramide de Cléopâtre. Dès l'annonce de la tâche, une forme humaine que je commençais à bien connaître apparut. La momie ! Champollion n'en croyait pas ses yeux. Il était émerveillé. La créature nous dit :

"Maintenant que tu sais en quoi consiste la tâche, tu devras la réaliser mais cela ne servirait à rien, si tu n'avais pas mon tombeau avec toi..."

Alors, à ce moment précis, la momie se coucha dans un grand tombeau qu'elle referma. Je regardai Champollion, l'air inquiet. Effectivement, cela allait se corser. Il fallait vraiment effectuer cette tâche sinon le monde entier payerait...Je n'y croyais pas, qu'avais-je donc fait pour mériter cela ? Pourquoi moi ? L'avenir de la Terre entière dépendait de mon aptitude à accomplir la tâche...Je devais d'abord savoir où se trouvait la pyramide de Cléopâtre, transporter le tombeau de la momie et ensuite entrer dans la

pyramide et y déposer ce tombeau... Cela me démoralisa, je ne voyais absolument pas comment procéder.

Soudain, une idée me traversa l'esprit. Champollion m'avait aidé, cela voulait dire qu'il allait sûrement vouloir repartir chez lui, car il avait accompli sa mission. Je lui déclarai que, s'il voulait repartir chez lui cela ne me dérangeait pas, bien qu'en moi-même je préfère qu'il reste car il me serait d'une aide précieuse étant donné sa maîtrise de la langue égyptienne... L'égyptologue me répondit d'une voix très sincère qu'il était attiré et passionné par mon aventure et que, si je le voulais bien, il accomplirait la tâche avec moi.

En sortant de chez l'artisan nous lui demandâmes s'il savait où se trouvait la pyramide de Cléopâtre, l'homme nous désigna une forme au loin. Nous le quittâmes en le remerciant de nous avoir hébergés et éclairés sur la situation géographique de la pyramide. Je regardai le parchemin en répétant cinq fois que je désirais de la monnaie égyptienne pour payer notre hôte .Elle apparut dans ma main, dans une fumée comme Champollion.

Nous réussîmes à sortir le tombeau discrètement, bien que ce soit extrêmement lourd. Comment allions-nous faire pour supporter le poids de ce tombeau ? Champollion me dit qu'on pourrait la faire traîner par un troupeau de chameaux Je regardai alors le parchemin, et prononçai cinq fois que nous

souhaitions avoir un petit troupeau de ces bêtes qui pourraient tirer le tombeau de la momie.

Les chameaux apparurent dans une épaisse fumée autour du tombeau, attachés à celui-ci. Nous commençâmes à marcher vers le désert, dans la direction indiquée. Les chameaux suivaient en tirant le sarcophage avec peine. Il faisait une chaleur écrasante, mais nous nous motivâmes en répétant la devise de Champollion: "Plus vite commencé, plus vite fini" en espérant que plus vite nous serions arrivés à la pyramide de Cléopâtre, plus vite nous aurions fini la tâche.

Au fur et à mesure que nous avançons, la pyramide se rapprochait, elle me paraissait immense. J'essayais de profiter de chaque seconde de ce "voyage", de tous ces paysages, ces rayons de soleils, ces grains de sable...

Au bout de trois heures de marche, nous arrivâmes enfin à destination, nous fûmes récompensés de nos efforts car la pyramide était magnifique. Si l'avenir de la Terre n'était pas entre mes mains, j'aurais passé des heures à l'admirer dans les moindres détails. Épuisés de notre traversée du désert, nous nous arrê tâmes quelques minutes, en voyant que le soleil commençait à se coucher. Je n'avais aucune idée de l'heure qu'il était dans notre ère. Cela faisait déjà deux jours....deux jours que nous étions ici. Ma famille devait s'inquiéter sans parler du directeur qui devait être dans une colère noire. Je réfléchis au

prétexte que j'allais bien pouvoir inventer, jamais ils ne croiraient en mon aventure.

Tant pis, j'allais improviser une excuse arrivé dans notre ère, j'avais d'autres problèmes à penser. Après cette courte pause, nous nous décidâmes à entrer dans ce monument impressionnant.

J'ai regardé le parchemin en prononçant que je n'avais plus besoin des chameaux et que je voulais qu'ils disparaissent. J'effectuai la même action pour que le tombeau rétrécisse. Je pus alors prendre l'objet, maintenant très petit et très léger dans mes mains.

Nous entrâmes tous les deux avec le minuscule sarcophage, dans la magnifique pyramide, sans difficulté à ma grande surprise alors que, depuis ma rencontre avec la momie, toute ma vie s'était déroulée avec difficultés! Je fus content d'avoir Champollion à mes côtés. Etant donné le noir complet à l'intérieur, je dus, une fois de plus, regarder le parchemin et demander cinq fois deux lampes à huile. Même résultat, après une large fumée, nous eûmes nos lampes. Nous avançâmes. Sur les murs, nous découvrîmes de beaux dessins, tous étaient ornés d'or. Ils représentaient des dieux égyptiens que je reconnus. Il y avait là Osiris, Rê, Seth, Anubis... Quel privilège d'entrer dans ce lieu si sacré ! Tout me semblait beau, magique... Je me perdais dans ce voyage sans fin. Nous descendîmes un escalier étroit dont les rampes étaient faites d'or et les marches de

marbre. L'odeur était moins agréable que les découvertes. La pyramide sentait le renfermé et l'humidité. Je n'y croyais pas, j'étais en Basse-Egypte, avec Champollion ainsi qu'une momie et je visitais la pyramide où se trouvait le tombeau de Cléopâtre... Je réalisais ce voyage, celui dont j'avais rêvé depuis que j'étais tout petit...

Nous nous enfonçâmes dans les galeries de la pyramide, admirant toujours les merveilles que renfermait celle-ci, à chacun de nos pas. Ce tétraèdre était d'une taille impressionnante et je commençais à craindre que nous nous perdîmes. Je fis part de ma crainte à Champollion, celui-ci me répondit qu'il ne connaissait pas cet édifice et qu'il s'était dit la même chose. Alors, un peu inquiets, nous continuâmes notre chemin. Au bout de quelques minutes de marche, nous nous rendîmes compte que nous tournions en rond. Champollion me regarda, l'air anxieux, mais me dit d'une voix rassurante : "Calmons nous et réfléchissons. Nous sommes passés par ce passage, je reconnais les dessins. Alors passons par celui que nous ne connaissons pas."

Nous prîmes alors le passage désigné par Champollion, celui-ci paraissait encore plus sombre que l'autre, l'odeur qu'il dégageait était désagréable. Cette horrible odeur me faisait penser à un vieux cadavre, ce qui pouvait nous indiquer la salle des tombeaux....

Au fur et à mesure que nous progressions la senteur empirait, elle devenait intenable. Au bout de plusieurs minutes de marche, de quelques frayeurs dues aux ombres et aux grincements et de quelques chutes nous finîmes par trouver la pièce où se trouvaient les sarcophages. Nous étions comblés, cette salle était indescriptible, d'une beauté et d'une richesse sans pareil.... Sur chaque mur, il y avait des dessins du sol au plafond, ils étaient magnifiques. Au centre, se trouvaient deux sarcophages, sculptés dans du bois d'ébène, les gravures étaient faites avec de la feuille d'or.... L'émerveillement était total. Il y avait également des niches en briques, recouvertes de plâtre peint, sur chacun des murs de la salle funéraire. Etant arrivé à la bonne destination, je plaçai le tombeau à côté des deux autres et j'effectuai toujours cette même opération pour rendre le sarcophage à sa taille normale.

Au moment même où je prononçai l'incantation, le tombeau s'agrandit et dans une fumée noire et épaisse, la momie sortit de son cercueil de repos. Elle regarda la pièce et paraissait heureuse, bien que l'expression de son visage restât indescriptible. Elle s'approcha de nous, et nous remercia infiniment avec la plus grande gratitude. La créature ajouta : "Je ne vous remercierai jamais assez et c'est pour cela qu'en retour, je vous confie mon plus grand bien. "

Elle décrocha deux de ses amulettes et nous les tendit. Je la remerciai toute en admirant ce

magnifique présent. Champollion était lui aussi fasciné par ce trésor. Le parchemin disparut, il nous avait été d'une aide immense, sans lui je crois que je n'aurais jamais rencontré le grand égyptologue et que je serais encore dans le désert seul au monde !

La momie déclara : "Grâce à vous, je peux maintenant reposer en paix avec mes compagnons dans un endroit plus approprié. Vous pouvez, après ce long voyage, repartir. "

Après ces derniers mots, elle ouvrit de nouveau le portail du temps dans lequel nous entrâmes. Après notre départ, la momie referma le couvercle de son sarcophage pour l'éternité. Nous refîmes la traversée. Je remerciai également de façon très sincère, Champollion qui m'avait été une aide précieuse. Je lui fis mes adieux et repartis à Boulogne.

Je clignotai des yeux....Ma tête me faisait mal. Je me redressai difficilement et je me rendis compte que je me trouvais dans le musée. Rien n'avait changé depuis mon départ, tous les objets se trouvaient au bon endroit, ce qui me faisait douter de mon "expédition" ! La momie était toujours là...Je craignais que tout cela ne soit qu'un simple rêve lorsque je sentis un objet dans ma main. En effet, je regardai cet objet qui n'était autre que l'amulette, celle que la momie m'avait offerte en remerciement ! Même si cette amulette était une preuve, j'eus quand même un doute sur le fait que tout cela ne soit qu'une rêverie. Surtout qu'au même moment je vis une

silhouette, de même taille et de même corpulence que la momie, mais ce n'était que la femme de ménage, qui était cela dit en passant saoule! Elle revenait, une bouteille à la main, d'une autre pièce où elle avait cassé certains objets sous l'emprise de l'alcool. Je ne savais plus où j'en étais. Dans la salle égyptienne, je remarquai maintenant que quelques objets étaient également cassés. Je ne savais si c'était de la faute de la femme de ménage ou si c'était la momie lorsqu'elle était en colère. Je ne pus vous affirmer si mon histoire était réelle ou non... J'étais dans l'hésitation totale.

L'aurore se leva. J'en avais oublié le temps, les heures et les minutes. Je sortis du musée, accompagné par la femme de ménage que je laissai partir avant de refermer le musée à clé. Je pris le chemin pour me rendre chez moi. Beaucoup de questions et de doutes trottaient dans ma tête. C'est alors que je reconnus mon nouvel ami, celui qui m'avait tant aidé... Champollion !

"Champollion, Champollion !" m'écriais-je à pleins poumons. Il tourna la tête vers moi et je vis s'afficher sur son visage un large sourire. Le fait qu'il se soit retourné me fit extrêmement plaisir et me redonna confiance en moi : cela me donna une nouvelle preuve que notre expédition avait réellement eu lieu. Son sourire me fit comprendre qu'il m'avait reconnu. Je marchai rapidement vers lui. Lorsque que je fus arrivé à sa hauteur, je l'interrogeai

de suite en lui demandant s'il se souvenait de notre merveilleuse aventure et s'il avait encore l'amulette avec lui. Il me répondit que oui, il n'avait rien oublié et qu'il gardait l'amulette près de lui, en souvenir de son nouvel ami, de la momie ainsi que de notre incroyable expédition. Nous continuâmes la route, en s'échangeant nos souvenirs, nos craintes et nos fous-rires, notre retour chez nous, tout ce qu'on avait pu découvrir, ainsi que tous les éléments qui étaient d'après nous une incroyable aventure personnelle. Arrivés dans mon quartier, je l'invitai à boire du café chez moi et à continuer nos récits. Il me dit qu'il avait retenu que j'habitais à Boulogne et avait fait le chemin à l'aide des voies ferrées dès qu'il était revenu. Nous nous demandâmes tout de même si ce voyage était réel.

"Peu importe si cela est vrai ou non, je garderai toujours en moi de merveilleux souvenirs de notre escapade en Egypte" me répondit Champollion.

Je fus entièrement d'accord avec lui. Au bout d'un certain temps, il se leva et ajouta qu'il était temps qu'il parte. Il me serra la main, en ajoutant qu'il avait été très heureux de m'avoir connu et que, si comme lui j'étais un épistolier amateur, il adorerait correspondre avec moi. Je lui donnai mon adresse et lui la sienne. Je lui lançai, en agitant la main: "Au revoir et à bientôt Champollion".

A ce moment, il quitta ma pauvre maison mais avant de fermer la porte, il se retourna et me dit "Au fait, appelle-moi Jean-François".

Je souris en pensant qu'il valait mieux avoir retenu le nom "Champollion" plutôt que son prénom.

Ainsi se termina mon incroyable aventure, vous jugerez vous même si elle est réelle ou non car je ne peux vous affirmer ni l'un, ni l'autre. Je n'ai aucune preuve. D'un côté, la présence de la femme de ménage totalement saoule qui a cassé des objets, de l'autre celle de la momie et des amulettes dans nos mains et la visite de Champollion : réalité ou hallucination ? Je ne sais que choisir.....